



Au lycée Malherbe de Caen, le génocide rwandais au cœur d'un projet pédagogique



Quinze classes du lycée Malherbe de Caen participent à un projet pédagogique sur le génocide des Tutsis au Rwanda. Ouest-France

Sous l'impulsion d'un professeur de musique et de sa collègue professeure de lettres, une quinzaine de classes du lycée Malherbe de Caen mènent un projet pédagogique autour du génocide rwandais. Un projet qui les emmènera de Paris à Angoulême (Charente) et peut-être au Rwanda, avec en fil rouge, l'œuvre du chanteur écrivain franco-rwandais Gaël Faye.

Dans le cadre d'un projet pédagogique dédié à l'histoire des génocides, deux enseignants du lycée Malherbe de Caen ont décidé de s'associer : Frédéric Lebreton, professeur de musique et Isabelle Chrétien, professeure de lettres. « **Nous sommes partis du principe que ce sont les artistes qui parlent le mieux des choses les plus terribles** », résume Frédéric Lebreton.

Ils ont choisi de travailler sur le thème du génocide des Tutsis au Rwanda (1), en prenant pour socle de leurs travaux la vie et l'œuvre de l'artiste franco-rwandais, Gaël Faye.

Une quinzaine de classes sont concernées par ce projet



Le document a été ajouté au dossier "RDP Calvados"

Des rencontres au cœur du projet

Voir le dossier

Fermer

Plusieurs intervenants sont venus à la rencontre des lycéens. Lundi 13 mars 2023, dans l'amphi Ponge de l'établissement, Marcel Kabanda, président de [l'association Ibuka-France](#), qui œuvre à la mémoire du génocide, l'historienne Annette Becker, professeure des universités à [Paris](#) spécialisée dans l'étude des guerres mondiales et Emmanuel Rumega, rescapé du génocide, ont échangé avec les élèves. « **Leurs témoignages interrogent les causes et la rhétorique des génocides** », assurent les enseignants.

Textes et chansons

Les lycéens n'ont pas fait qu'apprendre et écouter. Ils ont aussi créé des textes et des chansons, associant les enseignements de leurs deux professeurs. Ils seront d'ailleurs invités à chanter et réciter leurs créations lors des différents hommages auxquels ils vont assister.

Des temps forts

De nombreuses actions sont organisées, hors de l'établissement. Le 7 février, 400 élèves ont assisté à la projection du [film d'Eric Barbier, *Petit pays*](#), tiré du roman de Gaël Faye. Ce jeudi 6 et vendredi 7 avril, un groupe de lycéens participe aux commémorations du 29^e anniversaire du génocide, au parc de Choisy à [Paris](#), au cœur duquel est érigé un monument mémoriel en hommage aux victimes du génocide.

Le 11 avril, un autre groupe assistera à un autre hommage organisé au siège de l'[Unesco](#) à [Paris](#). Enfin, début juin, [Frédéric Lebretton](#) accompagnera une délégation du lycée Malherbe au [festival des musiques métisses](#) à [Angoulême \(Charente\)](#). « **Ce rendez-vous nous permettra d'enrichir notre réflexion sur le métissage, qui est un thème cher au cœur de Gaël Faye.** »

Un voyage au [Rwanda](#) ?

L'aboutissement de ce projet riche en émotions pourrait être un voyage au [Rwanda](#) en avril 2024, pour un groupe d'une vingtaine d'élèves. [Frédéric Lebretton](#) et Isabelle Chrétien s'y sont rendus en repérage fin 2022 afin d'en vérifier la faisabilité et la pertinence. Une ébauche de programme a été établie. « **Reste maintenant à assurer le financement, en veillant à proposer un budget accessible aux familles** », préviennent les enseignants.

Une rencontre avec Gaël Faye ?



Le document a été ajouté au dossier "RDP Calvados"

Pour le moment, aucun rendez-vous

[Voir le dossier](#)

[Fermer](#)

chargé », confirme [Frédéric Lebreton](#). En revanche, le chanteur [écrivain](#) est informé de l'initiative des lycéens caennais. « **En effet, Dafroza et [Alain Gauthier](#), fondateurs du Collectif des parties civiles pour le [Rwanda](#), avec qui nous sommes en relation, sont les beaux-parents de [Gaël](#).** » Une rencontre entre l'auteur de *Petit Pays* constituerait pour les élèves et leurs professeurs la plus belle des reconnaissances.

(1) La commission indépendante d'enquête sur les actions de l'Organisation des nations unies lors du génocide de 1994 au Rwanda estime qu'environ 800 000 Rwandais et Rwandaises, en majorité Tutsis, ont perdu la vie entre le 7 avril et le 17 juillet 1994.

Jean-Philippe GAUTIER.